

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18997 - 74ÈME ANNÉE

## Lancement de l'année préparatoire du 60e anniversaire du Parti communiste réunionnais

### Hommage aux zarboutan du PCR



Johnny Bacary-Lagrange, Maurice Gironcel, Yvan Dejean, Ary Yée Chong Tchi Kan, Gilles Leperlier et Ginette Sinapin.

**Le PCR lancera samedi l'année préparatoire de la célébration de son 60e anniversaire. Il organise le rassemblement « Zarboutan nout parti » samedi au Bocage à Sainte-Suzanne. Cette première initiative rendra hommage à ceux qui ont marqué par leur engagement et leur fidélité la vie du Parti.**

**M**aurice Gironcel, secrétaire général du PCR, rappelle que la création du PCR à l'initiative de Paul Vergès, a permis de s'émanciper du PCF avec son accord. Cela a permis aux communistes réunionnais d'avoir leur propre analyse, et leur propre projet.

Ces 60 ans sont l'occasion de tirer les leçons, mais aussi pour dire que 70 ans après la loi de décolonisation de 1946, en 1959, cette loi n'apportait pas les solutions à mettre en œuvre pour le pays. Cette loi avait été portée par les communistes,

mais elle n'a pas été respectée. Mais un système néo-colonial avait été mis en place, avec la poursuite de l'économie de comptoir, et le recyclage des fonds publics en profits privés repartant en France.

Pour les communistes réunionnais, un parti politique part de l'analyse d'une situation, d'où découle un projet puis une organisation.

Samedi, le PCR mettra à l'honneur ses zarboutan. Ils ont fait l'histoire de La Réunion, ils ont mené des combats. Leur famille est également invitée. Ce sera l'occasion de faire le passage à d'autres générations. D'autres initiatives seront prises

après celle de samedi.

« Être communiste réunionnais c'est moderne », ce qui se traduit par le combat pour la création d'un train, le développement des énergies renouvelables, la lutte contre les inégalités. C'est aussi penser en Réunionnais, précise Johnny Bacary-Lagrange, c'est réfléchir à comment penser l'intégration de La Réunion dans un monde en pleine évolution. C'est aussi se poser la question du bien vivre-ensemble à La Réunion et dans l'océan Indien. « Les thèses de 1959 n'ont jamais été autant d'actualité qu'aujourd'hui », affirme Gilles Leperlier,

membre du Comité central.

### « Ils nous donnent raison »

Notre analyse, c'est le bout d'un système, l'intégration-assimilation. Beaucoup ont dit qu'il faut le revoir. C'est ce que disait déjà Raymond Barre en tant que Premier ministre.

Le secrétaire général du PCR souligne que l'intégration a montré qu'elle ne marche pas, « nous ne sommes pas les seuls à le dire ». Si la loi de 1946 a amené des avancées sociales obtenues par la lutte. La situation est marquée par le chômage, plus de la moitié des jeunes de moins de 25 ans au chômage, 116.000 illettrés, plus de 40 % de la population sous le seuil de pauvreté, des inégalités qui s'aggrave.

Maurice Gironcel souligne que beaucoup de responsables politiques admettent qu'il faut changer. « Ils nous donnent raison, ils admettent que l'analyse de 1959 était juste ». Nassimah Dindar parle de changement de logiciel, Didier Robert évoque l'autonomie fiscale et énergétique, Ericka Bareigts de l'émancipation.

Le secrétaire général du PCR souligne les propos de Bernard Pons, ancien ministre des Outre-mer, qui indique dans le « Journal de l'île », qu'« une large autonomie est la formule la plus intelligente ». « On croirait entendre le PCR », note Maurice Gironcel, qui constate les hommages à Paul Vergès contenus dans cette interview dans le domaine de l'énergie notamment. « Ils sont en train de faire l'enterrement de première classe de l'intégration-assimilation », constate Maurice Gironcel. Pour le PCR, son mot d'ordre de « Rassemblement pour la responsabilité » prend tout son sens.

### Pour la responsabilité

Le PCR appelle à instaurer une collectivité territoriale élue à la proportionnelle, avec des pouvoirs accrus, disposant d'un fonds de développement, et capable de voter des lois permettant de construire un projet de développement durable et solidaire permettant d'utiliser les atouts de La Réunion. Cette collectivité doit aussi avoir les moyens pour favoriser son insertion dans son environnement géographique.

Or actuellement, les accords commerciaux avec les pays de la région se font dans le dos des

## Programme de la manifestation

Gilles Leperlier conclut la conférence en présentant le rassemblement « Zarboutan nout parti ». Ce sont des personnes qui ont marqué par leur engagement et leur fidélité la vie du Parti.

Il aura lieu au Bocage samedi à partir de 8 heures 30. Après le mot de la section de Sainte-Suzanne, une minute de silence en hommage aux zarboutan décédés, puis une intervention d'Elie Hoarau, président, d'un zarboutan, Julien Ramin, et du secrétaire général du PCR.

Les zarboutan recevront ensuite un titre honorifique. Yvan Dejean présentera après une résolution avant une conclusion au son du maloya avec du moring.

Cette initiative permettra de récolter des témoignages de ces personnes qui ont marqué la vie du parti depuis 60 ans. Un site internet dédié aux 60 ans du Parti sera ouvert samedi, il récoltera l'ensemble des initiatives et des témoignages de ces personnes et des Réunionnais qui pourront donner leur avis sur la vie du Parti au cours de ces 60 dernières années.

Réunionnais, alors qu'ils risquent de remettre en cause la totalité de la production. Ce qui s'est passé pour la filière canne institue un précédent inquiétant.

Le pouvoir central a toujours mis en œuvre une politique au service de ses intérêts, au détriment de La Réunion.

### Le nouveau cadre : l'Accord de Paris

Ces 60 ans permettent aussi d'aborder les perspectives. Ary Yée Chong Tchi Kan, secrétaire aux Relations internationales, met en avant l'analyse des forces qui structurent le monde et modifient leur rapport. Le changement climatique déstabilise tout, c'est la conséquence des activités humaines. Le moment décisif est le 4 novembre 2016, date de ratification de l'Accord de Paris par au moins 55 pays représentant au moins 55 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Le traité sur le climat est donc entré en vigueur ce jour-là. Il est devenu un document contraignant à l'échelle du monde, opposable à tous. « L'urgence commande d'agir ensemble et sans délai pour que l'élévation de la température ne dépasse pas 2 degrés. 2018 et 2019 sont les années où les États doivent déposer leurs engagements chiffrés, compréhensibles et mesurables. Lors de l'évaluation globale en 2020, sera alors jugé si la trajectoire est positive. C'est dans ces deux années que l'effort le plus important doit être mené.

### « Une nouvelle ère »

« Nous avons toutes les données », précise-t-il.

La Chine qui a 1,4 milliard d'habitants a déjà fait expertiser toute sa législation pour la rendre compatible avec l'Accord de Paris. À La Réunion, le PCR appelle de ses vœux une prise de conscience des acteurs pour le développement durable et solidaire, « pour une responsabilité, pour une autonomie ». Cela passe par la lutte contre le réchauffement climatique. C'est ce que rappelle la loi proposée par Paul Vergès votée à l'unanimité en 1002. Elle crée l'ONERC, présidé par Paul Vergès.

« De La Réunion, Paul Vergès a fait la démonstration que les partis de France n'avaient pas du tout le niveau de préoccupation du PCR ».

La contradiction principale, c'est d'imaginer le traitement des problèmes dans le nouveau cadre qui s'impose, l'Accord de Paris.

« Nous sommes rentrés dans une nouvelle ère, qui amènera une nouvelle civilisation qui reposera sur l'égalité entre les peuples, les citoyens, sur la base du traité ratifié le 4 novembre 2016.

D'où l'importance pour le PCR de préparer une nouvelle génération qui évoluera dans ce nouveau cadre.

M.M.

## Edito

# Nouvelle illustration du fiasco de la route en mer

**E**n Europe, ce début de semaine a été marqué par l'inauguration d'un pont reliant la Crimée à la Russie. Long de 19 kilomètres, il porte une autoroute ainsi qu'une voie de chemin de fer. Ce pont est d'ores et déjà fonctionnel. Il fait 19 kilomètres, a coûté 2,9 milliards d'euros. Entre la décision de la construction et la réalisation, trois ans se sont écoulés.

Voilà encore donc quelques éléments qui soulignent le fiasco du chantier de la route en mer. La décision date de 2010. 8 ans plus tard, la route en mer est bien loin d'être achevée. Au mieux, ce sera un viaduc débouchant à Saint-Denis sur l'entrée actuelle, et relié à la route du littoral à la Grande-Chaloupe. Autrement dit, une demi-route en mer, car les matériaux nécessaires à la construction de l'ouvrage ne sont pas disponibles.

L'autre remarque concerne le coût. Le bras de mer reliant la Crimée à la Crimée n'est pas le flan d'un volcan au milieu de l'océan Indien. Cela rend la construction beaucoup plus facile. À cela s'ajoute le fait que les matériaux soient disponibles en abondance, tandis que la main d'oeuvre est recrutée sur place. Malgré tout, la facture a atteint près de 3 milliards d'euros, soit environ 110 millions d'euros le kilomètre. Cela laisse à penser que pour la route en mer, il faut bien compter le double eu égard aux contraintes géographiques. Cela fait bien cher pour une demi-NRL.

*J.B.*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

## Réunionnais solidaires

# Rassemblement pour la paix en Palestine

Hier soir au Barachois, un rassemblement pour la paix en Palestine a rassemblé de nombreuses personnes. Elles ont manifesté leur solidarité avec un peuple victime de l'oppression coloniale et ont appelé à la résolution pacifique du conflit qui dure depuis plus de 70 ans.



La répression meurtrière d'une manifestation à Gaza lundi dernier a suscité une vive émotion dans le monde. Pendant que les États-Unis organisaient une fête pour le transfert de leur ambassade en Israël à Jérusalem, l'armée israélienne a tiré de nouveau à balle réelle sur la foule, faisant plus de 50 morts et au moins 2400 blessés. Deux jours plus tard, un rassemblement pour la paix en Palestine s'est tenu hier soir au Barachois à l'appel de l'association Réunion Palestine. Il a commencé par plusieurs prises de parole. Daniela Schussler, présidente de l'association Réunion Palestine, a fustigé la répression. Elle a rappelé que c'est une guerre colo-

niale qui est menée en Palestine. Elle a souligné l'importance de la solidarité active avec le peuple palestinien opprimé, ce qui passe notamment par le boycott des produits israéliens.

Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, est ensuite intervenu. Le Parti communiste réunionnais « tient à rappeler que ce drame est le résultat d'une politique colonialiste menée par le gouvernement israélien », a-t-il dit, « rien ne dit quand s'arrêtera ce crime dont la responsabilité incombe aux États-Unis et à Israël ». Il a en effet rappelé que le transfert de l'ambassade des États-Unis à Jérusalem s'est fait au mépris du droit international.

« Le Parti communiste réunionnais réaffirme sa solidarité avec les Palestiniens en lutte pour faire respecter les droits dont ils sont privés depuis qu'ils ont été chassés de leur maison par l'armée israélienne », poursuit Maurice Gironcel. Cela signifie notamment la création de deux États en Palestine au lieu du seul État israélien. « Nous profitons de l'occasion pour rappeler notre solidarité avec le peuple chagossien qui ont été expulsés de leur pays natal » à cause de la base militaire de l'armée des États-Unis à Diego Garcia, a poursuivi le secrétaire général du PCR.

Pascal Basse, pour le Parti de Gauche et la France insoumise, a souligné la responsabilité de l'impérialisme britannique, puis étatsunien, dans la crise en Palestine. Tout découle en effet de la promesse simultanée des dirigeants britanniques pour la création d'un État arabe et d'un État juif sur le même territoire.

Vanessa Balbine, représentant le député Jean-Hugues Ratenon, a lu ensuite un communiqué du groupe parlementaire LFI signé par l'élu. Le rassemblement s'est poursuivi par une minute de silence, puis des bougies ont été allumées en hommage aux victimes de la répression.

**M.M.**

## In kozman pou la rout

### « Afors sèr zanfan dsi li, Zako la tyé ali »

Pou sak la pa konète tan-la, dann zardin l'éta, l'avé in sinz demoun téi apèl Zako dann in kaj é li téi viv toultan la-dan. Avansa, a s'ki paré, mé moin la pa vi, li téi viv dann lo kaj avèk son pti épi in moman zako. Biensir l'androi téi i konvien pa zot avèk bann marmaye konm lé malis anplis, téi bombard azot kou d'grin boushon. An touléka kan moin lété dann klas sizyèm téi i rès solman inn : in mal Zako. Demoun téi i koz, téi rakont tout sort kalité z'afèr... Mèm ké lo momon téi sèr toultan son pti dsi li ziska in zour lo pti lé mor é lo madam Zako la kontinyé pèz son pti dsi li. Kèl moral néna ladan ? Sinploman kan ou i vé fé tro d'bien out zanfan ou lé riskab fèr azot lo tor. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## On ne parle qu'aux riches (1)

**A** ma banque, il y a un aquarium.

Avant il était tout rutilant et éclairé. On ne voyait que lui à l'accueil, pétillant de bulles et de couleurs, juste à côté de la réceptionniste, qui était aussi pimpante de maquillage que lui.

Aujourd'hui, la réceptionniste a disparu - restriction budgétaire ; elle a été remplacée par des cartes de retrait. En cas de questions sur la gestion de votre patrimoine, vous pouvez prendre rendez-vous par téléphone ou internet avec votre conseiller financier dans un de ces bureaux à l'américaine aux murs de verre, de sorte que tout le monde voit comment vous vous en usez avec lui. Plus question, de se décrocher le nez, de se balancer sur sa chaise, ou d'opérer des contorsions savantes pour se faire craquer les vertèbres. En l'absence de clientèle, on devine les gestionnaires faire semblant de brasser de la pape-rasse d'un air inspiré.

À présent, la banque a des allures de hall de gare, ça entre, ça sort, plus de 'bonjour', plus d' 'au revoir', plus de sourire, rien qu'un mur couvert de pubs avec des mannequins hilares et sautillants, qui n'ont aucun problème de peau, ni de soucis bancaires ; ils vous jettent leur joie à la figure et vous font maudire votre... Je m'oublie, là.

Relégué sur un meuble du fond, on ne remarque presque plus l'aquarium qui faisait tant rêver. Des micro algues vertes ont colonisé les parois de verre, un des rares poissons rouges restant a un sac qu'il traîne derrière sa nageoire caudale. Il tourne en rond ; je me le figure comme une bulle financière, qui un jour éclatera, et on retrouvera le poisson ventre à l'air à la surface. Noyé dans sa propre déjection. C'est inévitable, et à ce moment-là, la banque fermera.

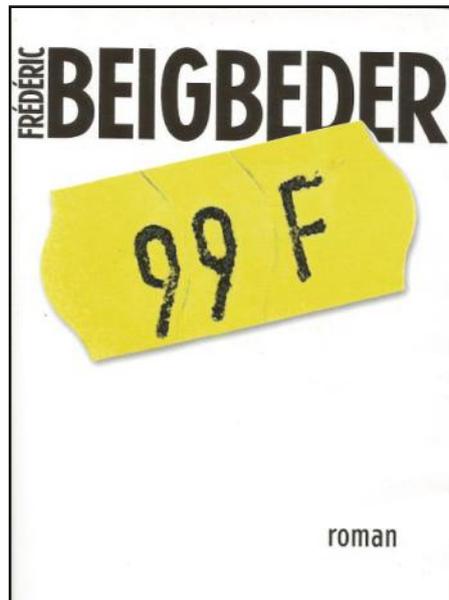
Mais pour l'heure, elle file de beaux jours, si toutefois je m'en fis au livre informé de Beigbeder, que je lis par désœuvrement.

Octave, dans le bouquin et dans la vie, est publicitaire ; il s'en vante :

« Eh oui, je pollue l'univers. Je suis le type qui vous vend de la merde. Qui vous fait rêver de ces choses que vous n'aurez jamais : ciel toujours bleu, nanas jamais moches, un bonheur parfait, retouché sur PhotoShop. Quand, à force d'économies, vous réussirez à vous payer la

bagnole de vos rêves, celle que j'ai shootée dans ma dernière campagne, je l'aurai déjà démodée. J'ai trois modes d'avance, et m'arrange toujours pour que vous soyez frustré. Le Glamour, c'est le pays où l'on n'arrive jamais. Je vous drogue à la nouveauté, et l'avantage avec la nouveauté, c'est qu'elle ne reste jamais neuve »...

Pas le moindre mot sur l'obsolescence programmée, c'est d'ailleurs pour ça que ma vieille caisse est tombée en panne. Depuis qu'elle est à la réparation, j'ai le



99 F (réédité 14,99 €) de Frédéric Beigbeder, éditions Grasset.

temps de lire du Beigbeder : rien de mieux à faire quand on n'a rien à faire.

Je reprends :

« Vous faire baver, tel est mon sacerdoce. Dans ma profession, personne ne souhaite votre bonheur, parce que les gens heureux ne consomment pas.

Votre souffrance dope le commerce. Dans notre jargon, on l'a baptisé 'la déception post-achat'. Il vous faut d'urgence un produit, mais dès que vous le possédez, il vous en faut un autre. Pour créer des besoins, il faut attiser la jalousie, la douleur, l'insatisfaction »...

Je lève les yeux un instant, j'ai laissé la bagnole à un garagiste du coin qui a racheté un grand terrain tout près de la route pour agrandir son entreprise.

Le dépanneur nous avait déposés, la voiture, moi, et la gamine qui avait hâte de monter 'dans la nouvelle voiture de papa' (le véhicule de

remplacement) ; l'assurance m'a stipulé qu'elle ne pouvait prendre en charge le retour au domicile, attendu que le véhicule déclaré en panne l'avait été sur le parking de son propriétaire (pouvait pas me le dire avant ?), il m'a indiqué qu'ils allaient se charger de me trouver un véhicule de courtoisie. Il me rappellerait dès que ce serait fait. Je vous en prie.

Attendant le taxi, j'ai demandé à mon garagiste où il en était de son divorce. "Pire qu'avant", c'en est suivi une diatribe sur les 'petites marchandes de rêves qui les font payer bien chers', conclue, lyriquement par : "Mourir en rêve, se réveiller vivant - mais en quel état, voilà notre sort !..."

Puis on causa tempête, celle qui a fait chuter un de ses containers sur sa camionnette.

- Et tes chiens, ils n'ont pas souffert de la crise du chikungunya, avec l'épandage ? Ma voisine a eu ses deux Malinois crevés.

- Je suis dans un chemin privatif, ils ne sont pas venus jusqu'ici. Mais, ils n'ont pas tué que des moustiques. Les journaux ont rapporté que le produit était entré chez une dame, qu'elle a été prise de vomissements et de vertiges ; elle a été transportée à l'hôpital.

- Je suis persuadé qu'il y a une flambée de gamins atteints de problèmes de santé depuis. La génération chikungunya est entrée au collège cette année...

- C'était une expérimentation du gouvernement...

- En Guyane, les gosses du lotissement couraient après le 4X4 de dé-moustication... Ça se passait en fin de journée. Le produit écœurant, diffusé à haute dose, rentrait par le parpaignage ouvert en haut des murs. On allait se réfugier dans la chambre... Et toutes ces femmes enceintes qui ont respiré cette cochonnerie... Le Malathion qu'ils appellent ça. Dire qu'on mangeait le maïs et le manioc du jardin... Après l'opinion publique s'émeut de l'explosion des cas de syndromes autistiques...

Le garagiste regarda dans le vague, et, fataliste, fit : - S'attaquer à l'État, c'est perdre son temps...

**Jean-Baptiste Kiya**

# Oté

## Lo viv ansanm rényoné : kèl viv ansanm ?

Néna kékshoz I paré lo mond antyé lé zalou par rapor anou : sé sak I apèl lo viv ansanm rényoné. An gro, sa I vé dir, nout tout I viv ansanm konm shoushoute avèk la morü, pèrsone I anvé d'pèrsone, é nout tout lé bien lé z'inn avèk lé z'ot. Sof, ké si ni suiv listoir nout péi dopi nout pèploman la komansé ziska zordi nou lé forcé oir sa otroman.

Lésklavaz la aboli l'ané 1848 solman é zot I koné bien lésklavaz létout sof in period bien viv ansanm. In pé va di lésklavaz shé nou té moin dir ké dann bann z'Antiy sansa dann l'amérik mé si ni suiv in pé nout listoir lésklavaz do pré nou lé blijé konstat sa lété pa konm désèrtin I di. Solman néna in manyèr pou fé prann anou po d'shanm pou pla kouvèr sirtou si I anparl pa, sirtou kan ou I amontr pa sa dann lékol... si tèlman lésklavaz la mank disparète dann lo pasé nout péi.

Apré lésklavaz la vni l'angazis. Pa in lésklavaz bis, mé kant mèm in tan lété dir é bann zistorien rényoné I anparl de sa I oi pa sa konm lo paradi dsi la tèr. Z'angazé malgash, afrikin, z'indien égal a égal avèk la popilasyon zénéral isi La Rényon ? Biensir si I anparl pa konm I fo an agardan lé shoz konm zot lété dsi in period plis santan ou I pé mèm rogrète lo tan lontan mé kosa I ansèrv kash la vérité pou dégiz ali ?

Momandoné nou la trouv la départmantalizasyon konm nout plansh salu é mèm si èl la mète lo tan pou son l'aplikasyon ni pé dir la éfas in pé tout bann wati-watia dann nout popilasyon... Mé ni sava pass an pèrt é profil lo tan la diktatir isi La Rényon : lo tan la frode éléktoral, lo tan bann zanfan La Kreuz, lo tan bann z'avortman forcé, lo tan Bumidom, lo tan l'éskomunikasyon tout sak té i vote pou parti kominis. Donk alon obliy tout sak i fé pa plézir anou, tout kritik ni pé fèr dsi in sosyété a dé vitèss omoins é l'èrla nou va gingn vant nout viv ansanm.

Antansyon, mi di pa na poin l'androi dsi la tèr lé pli disfisl pou viv par raport isi. Moin lé kontan avèk la tolérans rolizièz. Moin lé kontan kan i mète nout kultur popilèr anlèr. Moin lé kontan oir lo rasism diminyé in pé-mé moin lé sir si moin lété maoré mi kozré pa konmsa zordi ankor... an touléka, sak moin lé sir sé k'néna in bann gro niyaz noir I ménas nout soidizan viv ansanm. A komansé nout kriz ékonomik I an fini pi, épi bann z'inégalité ékonomik, épi lo réjime néokolonyal ni viv dodan, épi ankor in kantité l'anspèk gouvèrnan i gingn pa tiré é li la anpèsh anou tiré par nou mèm an konplisité avèk bann profitèr é dé foi mèm bann viktime.

Lo Viv ansanm rényoné ? Kroir sa èk pèr noèl sé in pé topète morète.

*Justin*